

Élargir l'horizon

ACQUISITIONS 2024-2025



DANEMARK LETTONIE SLOVÉNIE



Parlement
européen

© Union européenne, 2025

La présente publication a été produite au Luxembourg, à titre d'information, pour l'exposition Extending the Gaze («Élargir le regard») – Nouvelles acquisitions 2025, et présente des œuvres de la collection d'art contemporain du Parlement européen. Elle se propose de fournir des éléments pédagogiques concernant le parcours et l'héritage artistiques des artistes dont les œuvres sont exposées ainsi que de préserver et de mettre en avant leur contribution au patrimoine culturel européen.

La présente publication est destinée uniquement à une utilisation non commerciale dans les locaux du Parlement européen. Toute utilisation, reproduction ou diffusion non autorisée du contenu de la présente publication est strictement interdite. L'utilisation de certaines images au-delà des objectifs ici définis peut être restreinte par les droits d'auteur des artistes ou de tiers. Le Parlement européen décline toute responsabilité en cas d'utilisation non autorisée.

Toute reproduction, adaptation, modification partielle ou diffusion par la télévision, par câble ou par l'internet d'œuvres appartenant à la Société belge des auteurs, compositeurs et éditeurs (Sabam) est interdite, sauf autorisation préalable de la Sabam.

Sabam, rue des Deux Églises 41-43, 1000 Bruxelles, Belgique

Tél.: +32 2 286 82 80

Site internet: <http://www.sabam.be>

Courriel: visual.arts@sabam.be

Élargir l'horizon

ACQUISITION D'ŒUVRES EN PROVENANCE
DU DANEMARK, DE LETTONIE ET DE SLOVÉNIE

PRÉSENTATION

En 2025, le programme d'acquisition de la collection d'art contemporain et d'art du Parlement européen met à l'honneur le Danemark, la Lettonie et la Slovénie. Ce cycle d'acquisitions s'intéresse par ailleurs à des thématiques qui font l'actualité dans la société européenne, et qui font dans une certaine mesure l'objet de travaux législatifs du Parlement.

Les créations de **Vanja Bućan** sont représentées par des œuvres de l'époque de la pandémie de COVID-19. L'artiste montre ainsi du doigt une contradiction inhérente à la perception des femmes, à la fois sujets d'admiration et victimes de maltraitements au sein du foyer.

On retrouve un contraste similaire dans la peinture d'**Anna Sluga**, qui illustre dans des couleurs pastel délicates une scène de mort, et potentiellement catastrophique, de bombardement aérien, à laquelle est ajoutée l'inscription en apparence innocente et presque promotionnelle «I like to fly» («J'aime prendre l'avion»). La photographie de **Jeannette Ehlers** contient elle aussi une tension du même ordre, entre l'appréciation sur le plan esthétique et la dureté sous-jacente de la réalité: nous admirons l'esthétique de l'œuvre d'art, tout en reconnaissant la brutalité de l'exploitation des esclaves.

Nika Autor est le dernier membre du trio slovène d'artistes de notre sélection. Elle utilise des images de réfugiés prises par les caméras thermiques de la police. Ses paysages idylliques portent le nom de célèbres peintures slovènes de la période impressionniste. La contradiction manifeste entre la beauté du paysage renvoyant aux peintures impressionnistes et le triste destin du réfugié est voilée, mais poignante.

Les tableaux de **Krista Vindberga** (Dzudzilo) ont pour thème principal les souvenirs personnels et familiaux. Nos souvenirs ne reflètent jamais exactement la réalité: ils sont légèrement altérés, déformés, voire faux, tout comme les personnages des tableaux de l'artiste.

Dans le domaine de l'art, les visions d'avenir ont souvent une dimension dystopique liée à la crainte d'un avenir incertain. L'artiste lettone **Liga Spunde** expose sa vision personnelle de la future colonisation de Mars de façon ludique et colorée, voire optimiste.

Quelle est votre expérience personnelle de la sculpture? Avec quels matériaux peut-on sculpter? Notre vécu détermine la façon dont nous percevons chacune des sculptures que nous voyons, et **Tove Storch** tente d'interférer avec notre ressenti. Ses créations sont souvent translucides, ce qui lui permet de

construire un espace intérieur, comme dans un bâtiment, tout en créant une impression de mouvement et en utilisant la couleur pour évoquer le corps humain. L'incertitude, l'interrogation et le mouvement à la frontière de la sculpture sont typiques de ses œuvres, comme en atteste l'objet sans titre que nous avons acquis pour la collection, dans laquelle figure également une toile d'Imi Knoebel, qui a pour sa part exploré les frontières de la peinture.

En 2025, nous avons poursuivi notre stratégie d'acquisition. Nous souhaitons parvenir progressivement à la parité et à une représentation équilibrée des différentes régions géographiques. Les derniers ajouts à notre collection sont des œuvres produites par des jeunes femmes qui osent expérimenter et faire appel à des technologies et des représentations innovantes. Elles utilisent l'art pour explorer des thématiques sociales et politiques qui touchent tous les citoyens européens et qui sont étroitement liées aux travaux politiques et législatifs du Parlement.

LISTE DES ARTISTES PRÉSENTÉS

**NIKA AUTOR
VANJA BUĆAN
JEANNETTE EHLERS
ANA SLUGA
LĪGA SPUNDE
TOVE STORCH
KRISTA VINDBERGA (DZUDZILO)**

ARTISTES ET ŒUVRES D'ART

NIKA AUTOR (née en 1982)

Slovénie

Breze v jeseni, 2010

Topoli, 2010

Macesen, 2010

Nika Autor est titulaire d'une licence et d'un master de l'Académie des beaux-arts et du design de Ljubljana, ainsi que d'un doctorat en pratique de l'Académie des beaux-arts de Vienne. Elle utilise différents supports dans le but de produire des images particulières qui reconstituent la mémoire collective et explorent le présent «qu'on fait taire».

«Impressions: Landscapes/Paradise of Slovenia» est une série photo d'images tirées des archives vidéo de RTV Slovenia. Dans ces œuvres, les paysages slovènes

filmés par les caméras thermographiques que la police utilise pour la surveillance des frontières se transforment en images reconstruites explorant le contraste entre les récits nationaux dominants et la précarité de l'expérience humaine.

À travers ses clichés fixes, qui ressemblent à des tableaux impressionnistes de paysages typiquement slovènes, l'artiste formule une réflexion subtile d'ordre social sur la violence et les politiques migratoires et remet en question les discours sur l'illégalité et l'appartenance.



Photographies, impression sur Alu Dibond
80 × 110 cm (chacune)

VANJA BUĆAN (née en 1973)

Slovénie

Birds of Paradise 10, 2022

The Invisible Housewives, 2022

The Womb, 2023

(De la série «Birds of Paradise»)

Les œuvres de Vanja Bućan, une artiste polyvalente, s'appuient sur sa formation universitaire très complète. Après avoir obtenu un diplôme en sociologie, elle a continué à développer ses compétences créatives dans le cadre d'un cursus de photographie documentaire à l'Académie royale des beaux-arts de La Haye. Au fil de sa carrière, Vanja Bućan s'est éloignée des techniques traditionnelles de narration documentaire pour se tourner vers la mise en scène photographique, ce qui lui a permis d'explorer plus en profondeur des thématiques complexes.

Ses œuvres sont une association saisissante d'allégories et de réflexions sur la société, dans laquelle elle transforme ses propres photographies en collages pour véhiculer des significations complexes sur plusieurs niveaux de lecture. Dans sa série «Birds of Paradise», elle met la technique et l'approche artistique qui la

caractérisent au service de l'exploration des limites de la liberté des femmes vis-à-vis des normes sociétales et patriarcales, tout en se penchant sur la question du travail non rémunéré qu'elles effectuent.

La série s'intéresse à la question des femmes à la fois comme sujets et objets, et se structure en deux parties. L'une représente des femmes flottant dans des contextes fictifs, et l'autre des mains de femmes effectuant des tâches ménagères. Vanja Bućan adopte une approche ludique et inventive pour tenter de créer des espaces visuels où les femmes peuvent échapper aux rôles qui leur sont imposés et prendre pleinement le contrôle de leur vie, un processus au cours duquel elle imagine d'autres réalités.



Imprimé sur Hahnemühle Photo Rag Metallic, monté sur Alu Dibond de 3 mm. 75 × 50 cm. Édition n° 2/3



Imprimé sur papier Hahnemühle Photo Rag Metallic, monté sur Alu Dibond de 3 mm. 90 × 60 cm. Édition n° 2/3



Imprimé sur papier Hahnemühle Photo Rag Metallic, monté sur Alu Dibond de 3 mm. 90 × 60 cm. Édition n° 2/3

JEANETTE EHLERS (née en 1973)

Danemark

Whip it good, 2016

Jeannette Ehlers est une artiste danoise et trinitadienne diplômée de l'Académie royale danoise des beaux-arts. Elle réinvente sans cesse sa pratique en s'essayant à différents arts visuels, comme la photographie, la vidéo, les installations, la sculpture et les performances. Elle envisage ses travaux comme une forme de résistance, de thérapie et de solidarité, et les principales thématiques et questions qu'elle aborde sont liées à la mémoire, à l'ethnicité et au colonialisme.

«Whip it good» est une photographie d'une performance éponyme réalisée par l'artiste en 2016 à La Nouvelle-Orléans. Le spectacle, un rituel lors duquel elle réimaginait la flagellation qu'on infligeait aux esclaves pour les punir, invitait à réfléchir aux concepts d'ethnicité et de pouvoir.

La photographie d'Ehlers repense et remet en question avec force et de manière critique les systèmes racistes qui organisent le pouvoir et l'existence dans les espaces urbains. Elle s'appuie sur la tradition de la «mise en scène de l'objectivité» dans laquelle le corps racisé, qui est souvent le sien, lui permet à la fois de véhiculer une critique et d'exercer sa capacité d'action, une pratique employée par les artistes racisés depuis les années 1970.



Photo: Kim Coleman & Bjarke Johansen, 2016

Photographie
75 × 75 cm
Édition n° 1/5

ANA SLUGA (née en 1981)

Slovénie

Anomy and Aesthetics, 2021

Ana Sluga est une artiste plasticienne de Ljubljana (Slovénie) spécialisée dans la peinture, la photographie et la vidéo. Elle est titulaire d'un diplôme en peinture de l'Académie des beaux-arts et du design de Ljubljana et d'un master en photographie de l'Académie estonienne des arts à Tallinn. Ana Sluga joue dans ses travaux avec différents supports et utilise la photographie comme point de départ pour ses peintures, dans lesquelles elle explore les thématiques de l'identité, de la mémoire et de sa propre relation avec le monde qui l'entoure.

Dans «Anomy and Aesthetics», l'artiste explore les thèmes universels de la violence et de la guerre, en les présentant de manière innovante. L'atmosphère de cette toile, composée avec des couleurs pastel vives, est sereine, mais la noirceur des avions de guerre et des bombes perturbe ce calme et crée un contraste surréaliste. À travers ce décalage, Ana Sluga commente la double réalité que sont la guerre et la paix, met en lumière comment l'apathie des individus et la domination de l'esthétisme sur les réseaux sociaux ont rendu la société insensible à la violence, et nous force à réfléchir à notre responsabilité personnelle et à l'équilibre entre individualisme et appartenance à la collectivité.



Acrylique et spray sur toile
60 × 80 cm

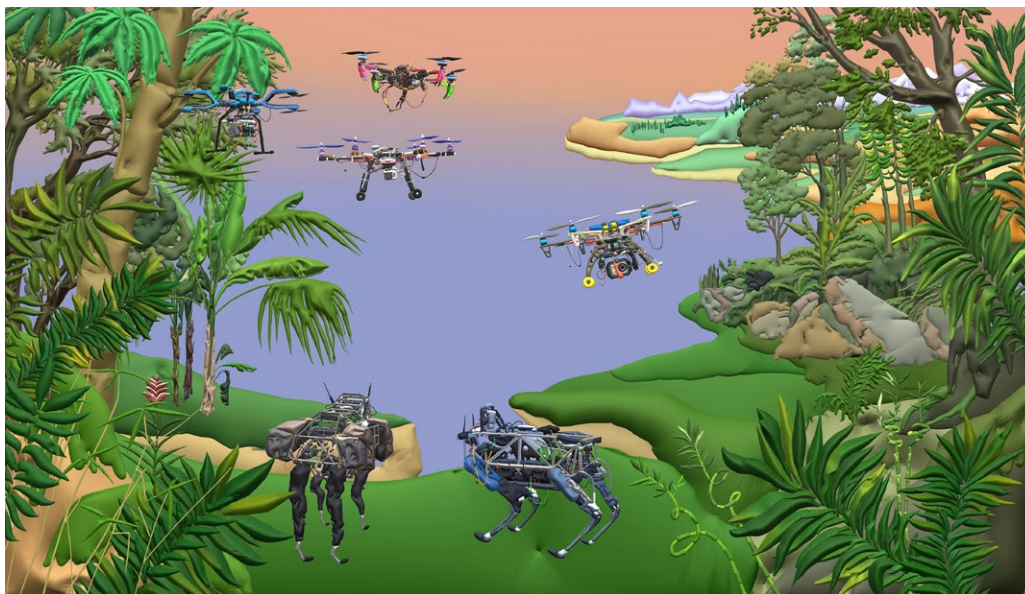
LĪGA SPUNDE (née en 1990)

Lettonie

New World / Cybervikings of Mars, 2021

Née en 1990 à Riga, Līga Spunde est une artiste multimédia connue pour ses installations mêlant expériences personnelles et éléments de fiction. Elle est titulaire d'un diplôme universitaire de troisième cycle en communication visuelle de l'Académie des arts de Lettonie, et son projet de fin d'études a été reconnu comme l'un des meilleurs par des diplômés d'académies d'art européennes. En tant qu'artiste numérique de premier plan en Lettonie, Līga Spunde produit des œuvres dynamiques qui fourmillent de références à la culture pop et à la culture en général, et qui présentent de nouveaux points de vue sur la réalité de la société.

«New World/Cybervikings of Mars» est une œuvre graphique numérique qui mélange des éléments rétro et futuristes, avec des drones et des cyborgs aux formes animales peuplant un environnement numérique. L'œuvre explore des thèmes tels que la rapidité des progrès technologiques et la colonisation aussi bien de l'espace que du cyberspace, en s'inspirant de références culturelles pleines de vie et d'humour. Inspiré d'un tweet d'Elon Musk, le titre est une critique de la tendance moderne à l'exploitation absolue et des angoisses qu'engendrent les possibilités infinies que nous offrent les réseaux sociaux.



Dessin numérique/impression pigmentaire d'archives Monté sur un matériau composite constitué d'aluminium. 114 × 200 cm. Édition n° 1/3

TOVE STORCH (née en 1981)

Danemark

Sans titre, 2022

Tove Storch, une artiste danoise, a suivi un cursus artistique très diversifié à Copenhague, Berlin et Vienne. L'exploration permanente des possibilités qu'offre la sculpture est au cœur de ses travaux, qui se concentrent sur l'interaction entre les matériaux et les motifs. Tove Storch associe de manière expérimentale différents matériaux pour remettre en question les perceptions de l'espace et de la réalité, invitant à réfléchir au rôle que joue la sculpture au sein de la société contemporaine, mais aussi dans l'espace lui-même.

Cette œuvre est tirée d'une série plus large dans laquelle elle explore les recoupements entre la sculpture et l'architecture, en utilisant des matériaux transparents comme la soie pour créer des expériences en jouant sur l'espace. Le contraste entre douceur et dureté, véritable alliance du doux et du brutal, est caractéristique des travaux de l'artiste, tout comme la manière dont l'équilibre entre les éléments influe sur la perception visuelle et le ressenti de l'espace et des sculptures. Ici, Tove Storch s'éloigne des conventions en retravaillant la soie translucide rose, un type unique de soie qu'elle aime utiliser, qu'elle tisse et étire sur des surfaces métalliques sombres et des bâtons. Il en résulte une interaction entre les matériaux qui change en fonction de la lumière et de la perspective, à travers laquelle l'artiste nourrit une impression de potentialité et de fluidité tout en abordant des thématiques qui lui tiennent à cœur: l'empathie, la solidarité, la violence et les relations humaines au sens large.



Photographe: Malle MacIsen

Soie teinte, métal
246 × 84 × 64 cm

Krista VINDBERGA (DZUDZILO, née en 1989)

Lettonie

Mysteriously like in a mirror, 2020

Kiss, 2017

Krista Vindberga (Dzudzilo) est une artiste lettone de premier plan connue pour l'approche créative qu'elle applique à différents supports, notamment des dessins détaillés et des décors à grande échelle qu'elle conçoit pour le théâtre et l'opéra. Elle est titulaire d'un master en art dans le domaine des médias audiovisuels et d'une licence en peinture de l'Académie des arts de Lettonie. Ses œuvres mettent l'accent sur le lien entre la scénographie et l'implication du public, et utilisent des éléments d'esthétique minimalistes et architecturaux pour transmettre des significations symboliques à plusieurs niveaux sous des formes simples.

Intitulée «Mīklaini kā spoguļi» («Mystérieusement comme dans un miroir») et présentée en 2020 à la Galerija Daugava, l'exposition de Krista Vindberga (Dzudzilo) rendait compte de son exploration de la mémoire subjective au moyen de représentations humaines photoréalistes sur des toiles blanches. Mīklaini kā spoguļi/Mysteriously Like in a Mirror (2020) et Kiss (2017) font partie de cette série, et l'artiste y présente des images de personnes photoréalistes sur des toiles blanches, tirées de photos provenant de ses archives familiales personnelles. Ces silhouettes théâtrales fragmentées évoquent le quotidien et la vie de famille, mais n'en saisissent que des instants fugaces, comme le fait notre mémoire, qui est partielle et sélective. Les éléments manquants invitent le spectateur à vivre une expérience subjective et intime, dans laquelle les tableaux jouent le rôle de miroirs qui reflètent ses interprétations personnelles.



Huile sur toile
160 × 140 cm



Huile sur toile
120 × 130 cm

Krista VINDBERGA (DZUDZILO, née en 1989)

Lettonie

Silvija, 2020

L'œuvre artistique de Krista Vindberga (Dzudzilo) associe avec fluidité divers supports, mêlant la peinture, le théâtre, la danse, la littérature et la musique pour créer une forme d'expression unique. Avec ses expositions individuelles et de nombreuses représentations collectives en Lettonie et à l'étranger, elle a été largement saluée par la critique. Les travaux de Krista Vindberga (Dzudzilo) se caractérisent par une esthétique minimaliste et souvent fragmentée, dans laquelle l'absence de certains détails invite le spectateur à se plonger dans les courants émotionnels et intellectuels complexes sous-jacents, créant ainsi une expérience contemplative qui transcende la surprenante simplicité de ses compositions.

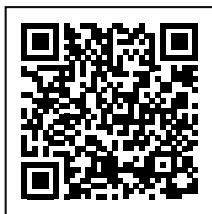
Dans «Silvija», comme dans d'autres de ses œuvres, l'absence et la suppression d'éléments d'une photo donnent l'impression qu'elle a été modifiée numériquement, tandis que la représentation d'une forme féminine devant un paysage marin en mouvement invite le spectateur à réfléchir à des souvenirs et des expériences qui lui sont propres et à se demander ce qu'est au juste Silvija: une mère, une partenaire ou simplement une femme.



Oil on canvas
190 × 190 cm

M E N T I O N S
L È G A L E S

Octobre - novembre 2025 (Parlement européen, Bruxelles, Belgique)
Novembre 2025 - mars 2026 (Parlement européen, Strasbourg, France)



<https://art-collection.europarl.europa.eu/fr>

Conservateur

Unité Relations culturelles, direction générale de la communication.

Textes

Unité Relations culturelles, direction générale de la communication.

Clause de non-responsabilité:

Certains textes de cette publication ont été élaborés à l'aide de l'IA.

Photographies

Collection d'art contemporain du Parlement européen/Malle Madsen (Tove Storch)/Kim Coleman & Bjarke Johansen (Jeannette Ehlers).

Organisation/Production

Unité Relations culturelles, direction générale de la communication du Parlement européen.

UNITÉ RELATIONS CULTURELLES
DIRECTION GÉNÉRALE DE LA COMMUNICATION
DU PARLEMENT EUROPÉEN